

Sujet: FW:))

De : jean-louis clerbois <jlclerbois@hotmail.com>

Date : Fri, 10 Sep 2010 05:54:14 +0000

Pour : undisclosed-recipients;

**INFO ADH - INFO ADH - INFO ADH - INFO ADH - INFO ADH - 8
septembre 2010**

-1-

Exposition «Tintin, Hergé et les trains»

Tintin et les Chemins de fer belges: toujours sur les mêmes rails !

S'il existe un lien entre Tintin et une entreprise publique belge, c'est bien avec les Chemins de fer belges que cela se passe.

Dès la première case de *Tintin au Pays des Soviets*, on découvre Tintin (et Milou !) embarquant dans un train en partance pour Berlin. A l'issue de péripéties sans nombre, une foule en délire attend son héros à la gare du Nord, à Bruxelles. A l'entame de *Tintin au Congo*, le train emmène le jeune reporter de Bruxelles à Anvers. Dans sa première aventure d'après-guerre, *Les 7 Boules de Cristal*, c'est encore dans un train de la SNCB que Tintin se rend à Moulinsart.

Entre Hergé et le train, il n'est pas exagéré de dire qu'il existait une histoire d'amour. Le père de Tintin illustra même des brochures pour la SNCB. Il fit arriver Saint-Nicolas en gare du Luxembourg... où aujourd'hui, les voyageurs peuvent admirer un agrandissement de ce dessin mémorable.

Cette histoire d'amour entre Hergé et le train méritait bien qu'on lui consacre une exposition. A cette occasion, des maquettes de trains, des archives et des objets ferroviaires issus de la collection des Chemins de fer belges dialogueront avec les dessins du créateur de Tintin, attestant ainsi de l'impressionnant travail de documentaliste qui sous-tend toute l'œuvre d'Hergé.

Plus que jamais, « Tintin » rime avec « train » !

HERGE, SNCB, TINTIN : UNE VRAIE COMPLICITE

Nous sommes en avril 1930. L'aventure de Tintin au pays des soviets arrive à sa conclusion dans les pages du *Petit Vingtième*.

Le 10 janvier 1929, Tintin et Milou avaient embarqué dans le train, en direction de Berlin ;

plus d'un an après, ils reviennent par le train. On les voit passer outre Louvain, Tirlemont avant de gagner le terminus bruxellois, à la gare du Nord.

Les rocambolesques péripéties du « journaliste au *Petit Vingtième* » ont enthousiasmé les jeunes lecteurs... et leurs papas, qui ont fait exploser les ventes du quotidien catholique. Face à ce succès, il n'est pas rare de voir l'imagination des lecteurs s'enflammer et accorder une existence « réelle » à des personnages d'encre et de papier.

Cela fait réfléchir Charles Lesnes, journaliste au *Vingtième Siècle*. En 1928, il a suivi le périple du jeune scout danois, Palle Huld (15 ans – l'âge de Tintin), envoyé autour du monde par le quotidien de Copenhague, *Politiken*. Les exploits de Palle Huld ont défrayé la chronique des pays européens et américains ; ils font l'objet d'un livre de souvenirs, publié en français par Hachette (1928).

Une idée venue du Danemark

Des dépêches sont tombées sur le téléscripteur du *Vingtième Siècle*. Charles Lesnes y a découvert le retour triomphal de Palle Huld à la gare de Copenhague, acclamé par une foule de jeunes lecteurs enthousiastes.

Il se fait qu'avec ses pantalons de golf, sa casquette vissée sur le crâne et d'où émerge une mèche de cheveux roux, Palle Huld présente plusieurs points communs avec Tintin, qu'il a partiellement inspiré.

Ces « joyeuses entrées » sont très prisées dans ce monde qui change et s'américanise vaille que vaille. Lointaines réminiscences des triomphes d'empereurs romains, les *ticket parades* enflamment les rues de New York (on en aura des évocations tant dans *Tintin en Amérique* que dans la série *Jo, Zette et Jocko*). 1920 et 1930 sont des décennies de conquérants des temps modernes. Avant ceux de Palle Huld et de Tintin, l'accueil de Charles Lindbergh à Paris, le 21 mai 1927, a marqué les esprits, tant au travers des photos de presse que par les actualités cinématographiques.

Grâce aux administrateurs catholiques, familiers de l'abbé Wallez, directeur du *Vingtième Siècle*, Lesnes prend contact avec les responsables des chemins de fer belges. Le but ? Mettre en scène un « retour de Tintin » du pays des soviets. Une véritable opération marketing, comme on dirait un demi-siècle plus tard ! Elle se révèle un succès retentissant : plus de mille jeunes ont rejoint la place Rogier, à Bruxelles, qui fait face à la façade de l'ancienne gare du Nord. Nous sommes le 8 mai 1930.

Un monde sur les rails

Au cours des années 1930, le chemin de fer a le vent en poupe, pourrait-on dire. Il se démocratise, conquiert de nouveaux espaces et de nouveaux publics. Les gares sont de véritables monuments d'art urbain, les trains, des palaces sur rails !

Il ne subit pas encore la concurrence de l'automobile, qui reste largement inaccessible pour le citoyen lambda.

Le train est vedette de cinéma. Pas de western sans un convoi d'une « *railroad company* »

quelconque. Des crimes sont commis à bord des wagons de l'Orient-Express, renouvelant judicieusement le genre de l'énigme en chambre close. Le « sleeping », où se pavane une certaine Madone, fait rêver, comme aujourd'hui, une voiture de grande marque.

Roman, cinéma, récits de voyageurs montent à bord du train. Il ne manque que la bande dessinée. Tintin viendra combler ce vide. En Belgique, Hergé sera le promoteur de ce mariage ; Charles Lesnes en restera comme l'initiateur.

Le 8 mai 1930, un scout monte à bord d'un train à Louvain, en compagnie d'Hergé, de Charles Lesnes et... d'un chien. Le jeune Lucien Pepermans revêt un costume traditionnel de moujik. Il se laisse copieusement recouvrir les cheveux d'une couche de gomina Argentina, qui présente l'avantage de fixer la célèbre houppe de Tintin.

Un peu plus d'un an après, le 9 juillet 1931, nouveau retour de Tintin et Milou, débarquant du Congo, cette fois. Le « reporter au *Petit Vingtième* » a les traits d'Henry Dendoncker. Trois mille fans se pressent et escortent « Tintin » de la gare du Nord jusqu'aux bureaux du *Vingtième Siècle*, boulevard Bischoffsheim.

La plaquette « chemins de fer » et l'Atelier Hergé

Les responsables de la compagnie des chemins de fer sont ravis. Le chef de la gare du Nord a rendu un rapport plus que positif. Les proches de l'abbé Wallez, siégeant au conseil d'administration des chemins de fer, lui font savoir leur contentement.

Tintin est bien le... véhicule idéal de la promotion des trains. Instruits par les succès des opérations « Soviet » et « Congo » en gare du Nord, les responsables de la Société Nationale des Chemins de Fer Belges se tourneront tout naturellement vers Hergé pour réaliser une plaquette publicitaire, comportant 34 illustrations.

Oui, entre Tintin et le train, on peut parler d'une histoire d'amour. Qui ne faiblira pas. Il fera la connaissance de Tchang en suivant les rails d'une ligne chinoise. Il traversera la Grande-Bretagne et l'Ecosse en train. Il affrontera les Andes par les voies ferrées. Dès la création du *Journal Tintin*, le 26 septembre 1946, ses lecteurs le retrouveront à bord de l'omnibus qui dessert la gare de Moulinsart. A Lausanne, Tintin affrontera le monde des espions aux abords de la gare de Cornavin.

La plaquette, réalisée par Hergé, en 1934 pour le compte de la SNCB, entre-t-elle dans les activités de l'Atelier Hergé, créé le 3 janvier 1934 ? Oui, sauf que l'Atelier est mis en liquidation, à la fin du mois de juillet 1935 ! Le père spirituel de Tintin est de moins en moins disponible pour la publicité – ses activités principales concernent l'illustration et, avant tout, le récit dessiné.

Depuis le 1^{er} octobre 1931, Charles Lesnes a rejoint le staff éditorial et commercial de Casterman. Rien n'indique qu'il ait joué un rôle dans la préparation de l'opuscule « chemins de fer » : les liens directs entre Hergé et la désormais SNCB sont solides. Mais ils le sont d'autant plus que Lesnes a convaincu Casterman de reprendre l'édition en albums des aventures de Tintin (c'est chose faite depuis 1934).

Un album au chocolat ?

Un ultime rebondissement marque la fin de *Tintin au Pays des soviets*. Le 1^{er} mai 1930 paraît la planche 137, comportant un « Fin » inscrit au bas de la page. Mais entre-temps, l'idée d'un accueil de Tintin en gare du Nord a été approuvée par Hergé et les responsables du *Vingtième Siècle*.

Deux pages (138 et 139) paraissent le 8 mai, sorte de reportage de la « joyeuse entrée » de Tintin, retour de Moscou. L'abbé Wallez pense plus loin : il caresse l'idée de rassembler en un recueil toutes les pages parues en feuilleton dans le *Petit Vingtième*. Ce sera le premier album « Tintin », publié par les « Editions du Petit Vingtième », créées pour la circonstance.

Les lecteurs pourront l'acquérir par souscription. La somme demandée par avance n'est pas vraiment modique, et les commandes tardent. Le bon abbé cherche à intéresser des fidèles, des paroissiens, ses ouailles – généreux, de préférence.

Et il les trouve ! Les chocolatiers Renaux-Meyers, fondateurs de la marque *Kwatta*, répondent présents et permettent de boucler le budget pour payer l'imprimeur. En guise de remerciement, Hergé mentionnera les prodigues donateurs, dont les noms apparaissent sur un panneau, accroché à un réverbère, au premier plan de la dernière vignette (planche 139). Cette pub complaisante disparaîtra dans les éditions ultérieures, et notamment lorsque l'album paraîtra en France

Quel meilleur produit belge pourrait-on imaginer ? Chocolat + bande dessinée + chemins de fer (faut-il rappeler que la première ligne de chemin de fer européenne fut inaugurée en Belgique ?) : un *dream team* avant la lettre !

La plaquette historique, à nouveau disponible !

A l'occasion de l'exposition **Tintin, Hergé et les trains**, un facsimile de la plaquette historique, réalisée par Hergé, en 1934 pour le compte de la SNCB, est à nouveau disponible en édition limitée et numérotée !

Ce livret comporte 34 illustrations inconnues d'Hergé, ainsi qu'un texte d'accompagnement.

On le trouvera exclusivement à la librairie du Musée Hergé.

Les visiteurs de l'exposition se verront remettre un dépliant souvenir gratuit, reprenant, sur une face, l'affiche de l'exposition, et au verso, textes et illustrations en rapport avec l'exposition.

Infos pratiques:

Exposition « Tintin, Hergé et les trains »

Du 13 octobre 2010 au 28 février 2011.

Ouvert de 10h30 à 17h30 (mardi au vendredi) et de 10 h à 18 h (samedi et dimanche)
Jours de fermeture : 25 décembre et 1^{er} janvier.

Accès combiné collections permanentes et expo temporaire « Tintin, Hergé et les trains »

Tél. : 010 48 84 21
Mail : info@museeherge.com
Site internet : www.museeherge.com

-> L'affiche en pièce jointe.

(source: Moulinsart)

-2-

Bientôt Sur ARTE . Voir en pièces jointes.

Bien cordialement,
Jean-Louis CLerbois

L'association "Les Amis de Hergé" n'exerce aucune responsabilité dans l'organisation des manifestations dont elle vous informe par la présente.

This message contains information that may be privileged or confidential and is the property of the Capgemini Group. It is intended only for the person to whom it is addressed. If you are not the intended recipient, you are not authorized to read, print, retain, copy, disseminate, distribute, or use this message or any part thereof. If you receive this message in error, please notify the sender immediately and delete all copies of this message.

expo trains.pdf	Content-Type: application/pdf
	Content-Encoding: base64

arte-mag-38.pdf	Content-Type: application/pdf Content-Encoding: base64
------------------------	---

— arte-Tintin-dossier.pdf —

arte-Tintin-dossier.pdf	Content-Type: application/pdf Content-Encoding: base64
--------------------------------	---